

Réforme du lycée : "Il est plus compliqué pour un professeur de spécialité..."

6-7 minutes

Une [note](#) de la Depp d'octobre 2021 sur les professeurs principaux à la rentrée 2020 analyse les conséquences de la réforme du lycée. Ainsi, "il est plus compliqué pour un professeur d'enseignement de spécialité d'assurer les missions de professeur principal". A contrario, "les disciplines restées dans le tronc commun de première ont toutes vu leur proportion de professeurs principaux augmenter". Par ailleurs, globalement, dans le second degré, un professeur sur deux est professeur principal.



La réforme du lycée a modifié la part de chaque discipline chez les professeurs principaux. Flickr - © Rectorat de Toulouse

Après avoir étudié les conséquences de la réforme du lycée sur le groupe classe, qui a depuis "explosé" ([lire sur AEF info](#)), la Depp a analysé celles sur les professeurs principaux.

Ces bouleversements du groupe classe ont d'ailleurs déjà entraîné une modification du fonctionnement des professeurs principaux puisqu'il est désormais possible de mettre en place des professeurs référents d'un groupe d'élèves ([lire sur AEF info ici et là](#)).

En 2nde, les profs de maths les plus représentés chez les Professeurs principaux

Première différence que remarque la Depp depuis la réforme : à la rentrée 2020, les professeurs principaux de seconde sont le plus souvent des enseignants de mathématiques (22 %) alors que, à la

rentrée 2018, les professeurs d'histoire-géographie et de lettres étaient les plus représentés.

En revanche, en première générale, "les professeurs de lettres sont toujours les plus représentés", avec même un poids accru (37 % en 2020 contre 25 % en 2018)". Le phénomène est le même pour les professeurs d'histoire-géographie et de langues, indique la Depp.

C'est le contraire pour les enseignants de disciplines scientifiques et de SES qui sont moins souvent professeurs principaux qu'à la rentrée 2018. En terminale, les enseignants de philosophie sont eux plus souvent professeurs principaux qu'à la rentrée 2018.

Les maths et les SES moins représentées en 1re et terminale qu'avant

La Depp explique ces phénomènes ainsi : "Un professeur principal doit être en mesure de connaître tous les élèves de sa classe, or, des élèves d'une même classe peuvent choisir des combinaisons de spécialités différentes et des élèves de classes différentes peuvent choisir un même enseignement de spécialité, d'où une complexification des structures d'élèves qui suivent l'enseignement de spécialité. Il est donc plus compliqué pour un professeur d'enseignement de spécialité d'assurer les missions de professeur principal".

Et de prendre l'exemple des mathématiques. Celles-ci "faisaient partie du tronc commun dans les filières S et ES avant la réforme". Désormais, elles sont un enseignement de spécialité ou un enseignement optionnel en terminale mais ils restent dans le tronc commun des programmes de seconde. "Ainsi, les enseignants de mathématiques représentent 22 % des professeurs principaux de seconde en 2020 (contre 17 % en 2018) mais n'en représentent plus que 5 % en 2020 (contre 17 % en 2018) en première et 13 % en terminale (contre 20 % en 2018)". Le constat est similaire pour les SES.

Parallèlement, la Depp remarque que "les disciplines restées dans le tronc commun de première ont toutes vu leur proportion de professeurs principaux augmenter".

Dans le 2nd degré, un professeur sur deux est professeur principal

Plus généralement, la Depp décrit le panorama des professeurs principaux (qui touchent une indemnité) dans l'enseignement secondaire en France à la rentrée 2020. Ainsi, un professeur sur deux est professeur principal. Seuls 1 % des enseignants sont professeurs principaux de deux classes. En outre, "la part des femmes professeures principales correspond à leur proportion parmi les professeurs".

Au collège, 4 % des professeurs principaux sont non-titulaires,

alors que 8 % des enseignants en collège sont non-titulaires.

Par ailleurs, la Depp remarque que "l'ancienneté des enseignants dans l'établissement explique mieux que leur âge la propension des enseignants à être professeur principal d'une classe". En effet, "seuls 25 % des enseignants qui font leur première rentrée dans un collège sont professeurs principaux", une proportion qui augmente selon l'ancienneté dans l'établissement "pour atteindre 60 % d'enseignants qui sont professeurs principaux parmi les enseignants qui ont fait au moins quatre rentrées dans le collège".

Les professeurs de lettres sont les plus représentés chez les PP

La Depp met en avant d'autres données :

- les professeurs de lettres sont les plus représentés parmi l'ensemble des professeurs principaux ;
- 92 % des professeurs principaux de troisième à la rentrée 2020 étaient déjà professeur principal l'année précédente contre 82 % pour les professeurs principaux de sixième et de quatrième et 77 % en cinquième ;
- 41 % des professeurs principaux de troisième en 2020 le sont pour la 5e fois de suite ;
- les enseignants des disciplines avec moins de 3 heures hebdomadaires au programme sont moins souvent professeurs principaux que les autres. Par exemple : seulement 29 % des enseignants d'arts plastiques et 35 % des professeurs d'éducation musicale sont professeurs principaux contre 66 % des professeurs d'histoire-géographie et 59 % des professeurs de mathématiques.

1 classe sur 4 de terminale n'a pas 2 professeurs principaux

Depuis la rentrée 2017, rappelle la Depp, "toutes les classes de niveau terminale peuvent bénéficier de deux professeurs principaux". En 2020, trois classes de terminale générale et technologique sur quatre ont deux professeurs principaux, indique la note. En terminale professionnelle, la proportion est de 62 %.